

La patience de Dieu

« Ce qui était aujourd'hui de l'ivraie, peut se transformer le lendemain en froment. De la même façon, quelqu'un est réputé aujourd'hui hérétique qui sera demain fidèle. Et celui que l'on considère aujourd'hui pécheur sera dans le futur un juste. Voilà pourquoi l'Auteur les renvoyait tous les deux à la moisson, jusqu'au jugement de la divine patience, et jusqu'au temps de notre pénitence. Pour que celui qui, de mauvais, se sera transformé en bon, soit mis au nombre du froment du Seigneur, et engrangé dans les greniers célestes (...)

Si la patience de Dieu n'avait pas temporisé avec l'ivraie, l'Eglise n'aurait pas d'un publicain, récolté Matthieu l'évangéliste, ni d'un persécuteur, l'Apôtre Paul... »

St Pierre Chrysologue, Sermon 97



« Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson... »

Dieu tolère donc qu'il y ait de l'ivraie dans le champ qu'il a semé. Il laisse pousser l'ivraie à côté du bon grain. Il est patient jusqu'au jour de la moisson...

Il n'est pas facile de pratiquer la patience de Dieu ! Au contraire, nous sommes souvent portés à condamner ou à exclure les gens qui ne veulent pas se conformer à nos manières de faire ou de voir, et ceux qui s'opposent ouvertement à notre foi et à nos efforts pour bâtir le Royaume.

Il faut beaucoup de foi en l'autre pour attendre de lui des fruits...
Bon dimanche !

Abbé Patrick Willocq